

[Texte]

first one is on the foreign fleets and what we should do about them. The second is on the political will of the government to do something about them. The third is on this "curtain of death" problem that you seem to have on the east coast and that I was not aware of until now that we have in the north Pacific.

Foreign fleets. We had a Liberal government in Ottawa for years and years. They were driven from power with great vengeance, and we now have a Conservative government—I suppose you voted for some of those fellows over there—and they are not going to do anything about it either. What the hell is the problem? We would like to get rid of those foreign fleets. Without political will . . . it is not the bureaucrats; it is not anyone else. Is it that the Peckford government refuses to do anything about it and the federal government refuses to do anything about it? Where do you start on something like that, if the Conservatives do not have the political will?

Mr. Morgan: My concern is the advisers to the politicians; the policy-makers. I think the will is there. The will is there. We have the will as a Progressive Conservative government in Newfoundland, but we do not have the jurisdiction in management of the resource, dealing with the foreign fishing activity.

At the federal level, my concern is the same bureaucrats . . . I am convinced today the same bureaucrats who were involved in our province in trying to impose on the people the centralization and resettlement program are still at work. They are still at work. They are advising the policy-makers in Ottawa; and if the policy-makers in Ottawa are going to accept the advice from these bureaucrats and technocrats, we are not going to see anything done that is going to help the inshore fishery sector.

Mr. Skelly: Mr. Chairman, we have heard this song and dance for 100 years. When the Liberals were in power, the Conservatives swore up and down the bureaucrats were out of control and the government had no will to manage them. Now we are coming and hearing the same story: that it is Mulroney's aides who are the basic problem, with the bureaucrats.

Ultimately, the story does not wash any more. Either the crew has the political will . . . because they recognize the problem. They went to Ottawa during the election recognizing the problem and they have not done anything.

Mr. Morgan: I have to point out as well that just recently Mr. Fraser, the previous Minister of Fisheries, was in Newfoundland and met with fishermen's groups and organizations and the union and fisheries processing companies, and it was obvious to me he was indeed intending to take action. There is no question about that. His public statements clearly indicated that about the over-fishing by foreign countries and the fishing effort in general by foreigners, especially when he had very obviously learned from experience and from seeing the actual thing occur that there is not enough fish for our own fish plants and our own fishing industry.

[Traduction]

sur les flottes étrangères et ce que nous devrions faire à leur sujet. Deuxièmement, sur la volonté politique du gouvernement de faire quelque chose à leur sujet. Et, troisièmement, sur le problème de survie que vous semblez avoir sur la côte Est et dont j'ignorais, jusqu'à maintenant, l'existence dans le Pacifique nord.

D'abord, les flottes étrangères. Nous avons eu un gouvernement libéral à Ottawa pendant de nombreuses années. Ils ont perdu le pouvoir dans un climat de vengeance, et maintenant, nous avons un gouvernement conservateur—je suppose que vous avez voté pour certains de ces types-là . . . et ils ne font également rien à ce sujet. Mais, pour l'amour du ciel, quel est le problème? Nous aimerions nous débarrasser des flottes étrangères. Sans volonté politique . . . ce ne sont pas les bureaucrates; ce n'est personne d'autre. Est-ce que le gouvernement Peckford refuse de faire quoi que ce soit à ce sujet et que le gouvernement fédéral refuse aussi de faire quoi que ce soit? Par où commence-t-on dans un cas semblable, si les Conservateurs n'ont pas cette volonté politique?

M. Morgan : Je me préoccupe des conseillers des hommes politiques; des responsables des politiques. Je crois que la volonté y est. Oui, la volonté y est. Nous avons la volonté d'un gouvernement progressiste-conservateur à Terre-Neuve, mais nous n'avons aucun pouvoir de gestion des ressources, pour nous occuper des activités de pêche des pays étrangers.

Au fédéral, ce qui me préoccupe, ce sont encore les bureaucrates . . . Je suis persuadé aujourd'hui que les mêmes bureaucrates qui, dans notre province, ont essayé d'imposer à la population le programme de centralisation et de réinstallation sont encore en place. Ils sont encore à l'oeuvre. Ils conseillent les responsables des politiques à Ottawa; et si les responsables des politiques à Ottawa acceptent les conseils de ces bureaucrates et technocrates, nous ne verrons rien se produire pour aider le secteur des pêches côtières.

M. Skelly: Monsieur le président, nous entendons ce refrain depuis cent ans. Lorsque les Libéraux étaient au pouvoir, les Conservateurs ont vigoureusement dénoncé que les bureaucraties échappaient au contrôle du gouvernement et que ce dernier n'avait pas la volonté de les contrôler. Nous entendons aujourd'hui la même histoire; que ce sont les collaborateurs de Mulroney qui sont à la base du problème, avec les bureaucraties.

En fin de compte, cette histoire ne prend plus. Soit que l'équipe a la volonté politique . . . parce qu'elle reconnaît le problème. Ils sont allés à Ottawa pendant les élections et reconnaissaient le problème, mais ils n'ont rien fait.

M. Morgan: Je dois aussi souligner que Monsieur Fraser, ancien ministre des Pêches, était à Terre-Neuve et a rencontré des groupes et organisations de pêcheurs, le syndicat et les compagnies de transformation du poisson, et qu'il était évident, à mon avis, qu'il avait réellement l'intention de prendre des mesures. Cela ne fait aucun doute. Ses déclarations publiques indiquaient clairement, lorsqu'il était question de la surexploitation des stocks par les pays étrangers et des activités de pêche des étrangers en général, particulièrement après avoir évidemment appris par expérience et avoir vu la chose se